

Bernheim, E. et Noreau, P. (Dir). (2016). *La thèse. Un guide pour y entrer ... et s'en sortir*. Montréal, Québec : Presses de l'Université de Montréal

Carole Sénéchal

Volume 46, numéro 2, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042259ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042259ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. (2017). Compte rendu de [Bernheim, E. et Noreau, P. (Dir). (2016). *La thèse. Un guide pour y entrer ... et s'en sortir*. Montréal, Québec : Presses de l'Université de Montréal]. *Revue de psychoéducation*, 46(2), 453–455.
<https://doi.org/10.7202/1042259ar>

Recensions

- **Bernheim, E. et Noreau, P. (Dir). (2016). *La thèse. Un guide pour y entrer ... et s'en sortir*. Montréal, Québec : Presses de l'Université de Montréal.**

L'ouvrage collectif se situe dans un contexte propice à la refonte des études doctorales marquées par un faible taux de diplomation et une intégration professionnelle incertaine. Par exemple, Litalien (2014) estime que ce taux se situe entre 40% et 60% pour les étudiants canadiens et américains. Cet ouvrage collectif rend compte des défis qui se posent aux thésards tout au long de leur parcours universitaire de troisième (3e) cycle en Amérique du Nord et fait suite à d'autres ouvrages européens centrés sur le même problème (Beaud, 2006; Hunsmann et Kapp 2013). Quoique tous les parcours soient uniques et chaque expérience, singulière, « [l]es difficultés et les joies de la trajectoire se ressemblent et ceux qui les ont connues peuvent faire de leur expérience un guide pour les autres » (p. 7).

Dans une perspective chronologique et pratique, l'ouvrage est composé de trois parties traitant successivement de « la thèse en devenir », de « la thèse telle qu'elle se fait » et de l'après-doctorat, « la thèse... et puis après », le tout sous la plume des vingt-deux collaborateurs dont la plupart ont soutenu leur thèse dans l'un ou l'autre champ des sciences humaines et sociales au cours des cinq dernières années. Tous sont titulaires d'au moins un diplôme de doctorat dans une université québécoise, francophone ou anglophone.

La première partie, « La thèse en devenir », est consacré aux étapes préparatoires – très rarement abordées sous forme d'articles – mais néanmoins indispensables à qui envisage d'entamer une thèse de doctorat, allant des motivations (personnelles et professionnelles) à la conciliation études doctorales et famille en passant par les enjeux entourant le choix du directeur de thèse, le financement des études doctorales ainsi que l'intégration dans un contexte universitaire nouveau et étranger.

La deuxième partie, « La thèse telle qu'elle se fait », donne aux thésards des conseils précieux pour la conception, la rédaction et la soutenance d'une thèse de doctorat, depuis les ingrédients nécessaires pour une « bonne thèse » jusqu'à l'épreuve de soutenance qui en couronne le parcours. En effet, plusieurs questions sont susceptibles de se poser dans le cours normal de la recherche et de la rédaction au cœur de la démarche doctorale, comme de (re)formuler la question de recherche, se discipliner dans la rédaction, vaincre le syndrome de la page blanche, planifier son temps, apprendre à travailler avec un directeur de thèse, écrire une thèse dans une langue autre que la sienne ou choisir entre une thèse classique et une thèse sous forme d'articles.

La troisième et dernière partie, « La thèse...et puis après », discute des différentes éventualités auxquelles les étudiants peuvent être confrontés vers ou à la fin de leurs études doctorales. Il peut s'agir de la transition malaisée du statut – privilégié – d'étudiant à un plan de carrière plus ou moins déterminé, de l'intégration au marché du travail, des choix de carrière, voire de l'éventualité à mettre fin au projet en raison des difficultés financières, du manque d'encadrement du directeur de thèse ou des perspectives d'avenir incertaines.

D'emblée, cet ouvrage collectif se démarque par l'apport d'une pluralité de collaborateurs qui « ont tous passé par là », sans que les contributions se limitent pour autant à des autobiographies. Ainsi, les rappels autobiographiques donnent l'impulsion au guide, sans pourtant diluer l'objectivité nécessaire à un traitement exhaustif des différents thèmes abordés, depuis la conception d'une thèse jusqu'aux choix personnels et professionnels qui suivent sa réalisation.

Certes, plusieurs thèmes ont été délibérément laissés en suspens, telles « les stratégies de publication de la thèse, la coopération scientifique et la propriété intellectuelle, la thèse en contexte de recherche-action, les stratégies de passage à la carrière universitaire, la poursuite d'une carrière au collégial, etc. » (p. 9). Mais tel n'est pas non plus la vocation d'un ouvrage général abondant, d'une manière concise et pragmatique, les principales étapes d'un passage aux études doctorales, « l'une des dernières grandes aventures dans lesquelles un esprit singulier peut s'engager » (p. 10).

Quoique s'adressant nommément à un « public nord-américain » (p. 8), l'influence québécoise s'en ressent particulièrement étant donné que les contributeurs sont tous diplômés d'une université québécoise. Leurs parcours universitaires ne sont donc pas nécessairement représentatifs de ce que les thésards ont vécu ou sont amenés à vivre à l'échelle de l'Amérique du Nord, voire des autres provinces canadiennes.

Aussi, il s'agit d'un guide qui se limite aux études doctorales amorcées dans le champ des sciences sociales et humaines. Des considérations de nature « épistémologique » ont été omises en ce qu'elles « sont souvent propres à chaque discipline et dépendent de choix qui ne peuvent se faire que dans le cadre d'échanges continus avec le directeur ou la directrice de thèse » (p. 8). Étant donné le parcours des contributeurs, les enjeux spécifiques aux sciences pures et appliquées n'ont pas pu être abordés, quoique plusieurs chevauchements – que ce soient au niveau des motivations, du financement ou du choix de carrière – soient notables.

Enfin, l'actualité ainsi que le caractère pratique de l'ouvrage sont renforcés par quelques références aux institutions existantes et d'exemples actuels concernant la recherche de financement (références précises aux fonds de recherche et organismes subventionnaires d'études supérieures au Canada et au Québec), les ressources disponibles, les différents astuces pour rédiger une thèse dans une langue autre que la sienne ou planifier son temps et manière de rédiger, comment formuler une question de recherche et structurer une thèse de doctorat ainsi que

le processus de soutenance de thèse. Voilà donc un guide qui sera fort utile aux étudiants des cycles supérieurs désireux d'entreprendre un tel voyage.

Référence

Litalien, D. (2014). *Persévérance aux études de doctorat : Modèle prédictif des intentions d'abandon*. Thèse de doctorat en sciences de l'orientation, Université Laval, Québec.

Carole Sénéchal